

INSERTIONS

UNION FRANÇAISE

PETIT
JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BORON-DUBARD

1ère Année Num. 90-- 15

Par étapes

La Chambre a voté hier, après une discussion, fort brillante d'un côté, et quelque peu assourdie de l'autre, le projet d'arrangements financiers présenté par le gouvernement, et décidé, par la Commission, d'accord avec lui, sur quelques points secondaires, qui n'en altèrent point l'économie générale, et qui n'en empêtrèrent pas l'acceptation définitive par cette partie contractante.

Il est à croire que le vote du Sénat ne tardera pas non plus à ratifier le pacte préparé par le Dr. Eauri.

Enté des ceux qui croient que le Gouvernement de l'Uruguay n'avait pas d'autre issue honorable pour sortir de l'impasse où l'on connaît les erreurs de ses devanciers, et un fatal excès de circonstances adverses, nous nous réjouissons sincèrement de ce dénouement. C'est une première étape dans le chemin brouillé, fangeux et coupé d'ornières, de la restauration économique et de la réorganisation administrative du pays.

Nous comprenons à merveille que quelques épisodes d'idéal, et qui revêtent d'une transfor-

mation subite de toutes choses, aux environs d'un Etat en surjet brusquement du chaos au premier rayon de soleil, aient critiqué le projet et l'ont combati comme insuffisant pour établir à lui seul l'équilibre désirable.

Cela n'est pas tout ce qu'on peut imaginer de plus judicieux ni de plus justifié.

Les ministres n'ont point hésité, en effet, à proposer d'imaginer l'orchestrage Merlin, et la bonne Méliusine elle-même n'a pas mis sa baguette au service du docteur Herrera, si ami des fées qu'en suppose.

Malgré les décombres accumulés par les démolisseurs, nettoyer le terrain, reconstruire et embellir l'édifice, sont des opérations difficiles, et qui ne peuvent se faire que successivement.

Ainsi l'a compris le Pouvoir Exécutif, et il est bien gai de présenter le projet d'arrangement comme le dernier mot de la réforme nécessaire.

Tout cependant, au contraire, il a signalé la nécessité de compléter son œuvre par des dispositions d'un autre ordre et dont il appartient très spécialement aux Chambres de prendre résolument l'initiative.

Les crises ont des affections morbides qu'il faut traiter avec vigueur mais aussi avec tact, et qui impliquent presque toujours une convalescence prolongée.

Ce qui paraît être l'essentiel est en variant le traitement suivant la succession des phénomènes pathologiques qu'on arrive à la guérison.

L'arrangement préparé est un sacrifice douloureux pour l'amour-propre national, et austère pour l'amour des prêteurs d'autrui; mais il est assez logiquement assis, et assez avantageux, pour que n'importe qui l'autre des parties en préfère ait à le regretter au jour.

Ce n'est donc pas à la calomnier ou à lui donner le passe au qu'un patriote éclaire doit se consoler des malheurs.

Il y a mieux à faire.

Sous la défense, s'efforcer de découvrir des motifs cordés à des opérations dont les résultats bienfaisants sont évidents et dont l'urgence est pressante, signaler avec empressement une chose aussi facile qu'frivole, mais qui ne peut servir qu'à élourdir les esprits spéciaux et à satisfaire la passion mesquine des tribunaux refoulés.

Il serait regrettable que des esprits aussi distingués que MM. Molozzi, Lhuillier et quelques autres soient dans cette tâche ingrate.

Opinion publique, du reste, ne leur en saurait gré.

En revanche, elle sera grandement reconnaissante, s'ils mettent leur eloquence et leur grande expérience au service des mesures qui sont appelées à rétablir l'équilibre financier après avoir raffermi les bases.

C'est dans la discussion du budget des dépenses suivant qu'ils pourront déployer utilement leur rôle pour y demander l'application d'un crédit qui ne sera pas rigoureusement indispensable à la bonne marche de l'Etat à sa sécurité.

Les projets définitifs sont toujours un peu lents; on arrive que par étapes aux sommets où le progrès appelle ses élus; mais la bonne volonté le fait et la loyale coopération des citoyens honnêtes peuvent aider à aplatis les lentes, à rendre les sentiers moins abrupts et la marche plus rapide et plus sûre.

ARABES ET KABYLES

La division des indigènes de l'Algérie en Arabes et Kabyles n'est pas aussi rigoureusement qu'on suppose communément. La méthode qui consiste à opposer toujours le Kabyle à l'Arabe et l'Arabe au Kabyle n'donne pas de bases solides. Rétuit à ces deux termes: les Arabes, les Kabyles, le classement laisse pas que d'être un peu artificiel. Il serait plus précis et plus exact de dire: les séparatistes, les nomades, sans perdre de vue qu'il y a des groupes inter-nomades, que tous les séparatistes ne sont pas des Kabyles et que les différences ne sont ni si constantes, ni si tranchées. Mais s'il faut à tout prix maintenir la distinction, davantage classique, des Kabyles et des Arabes, il semble, contrairement à l'opinion à l'inverse, que le Kabyle, le séparatiste l'Arabe, n'aît pas sur le nom de l'Arabe, sur l'Arabe, une supériorité marquée.

En fin de compte, le Kabyle n'a sur l'Arabe que cette supériorité: il est plus libéral, et cela tient précisément à ce qu'il est séparatiste. Mais, qu'où qu'en soit dit et qu'en soit dis, enfin, il l'est moins ouvert et moins vif. Si l'Arabe est vindicatif, le Kabyle est haineux et il est plus sournois. L'Arabe est imprévisible, corrupteur, emporté, excessivement mobile, enclin à de prompts retours, généralement à l'insu de l'autre, et il est, surtout de croire à l'opposition, un être susceptible de détourner l'opposition, de l'attirer vers lui, et de l'exploiter.

— Oui, ma dit-il, nous avons changé tout cela. Dupuytren n'avait pas tort et nous avons raison. C'est la découverte d'un anesthésique qui a amené cette petite révolution dans le langage de la chirurgie.

— Comment cela?

Les opérations chirurgicales étaient autrefois très-douloureuses, effroyables même. Pour amener le patient à les affronter et à les subir il fallait agir sur lui par la terreur; il fallait le meler. Les révolts même qui excitent chez lui ces manifestations d'insensibilité chez le chirurgien révélaient son courage et le tonnaient en haleine.

Nous n'avons plus besoin de jouer cette comédie devant nos patients. Nous les informons; ils ne sentent rien, ils n'ont ni à se roidir ni à s'insurger. Nous pouvons être et nous avons tout intérêt à être compatisants, doux et tendres.

bylo, des meaus faits qui sont fort instructifs.

Un indigène vient échanger contre de l'argent ses jetons de travail. «Combien me donnes-tu? demande le caissier. — Je ne sais pas. — Compte tes jetons; tu reviendras après. — Je ne sais pas compter. » Le caissier compte, et avec intention: «Tu en as soixante-quinze. — Non, non; j'en ai quatre-vingts! » Le drôle espérait qu'en payant on se tromperait à son profit.

Il n'en a que d'grosses malices de sauvage ou d'enfant, mais leur sac est infépuisable. Voir ou flouter n'est nullement désolant; chez les Arabes, l'un est un signe de bravoure; l'autre chez les Kabyles, un signe d'habileté.

Les Kabyles se dupent entre eux, en dominant les uns pour les autres. On appelle Ibtib-ben-Mohammed. Un indigène sort du rang. Il empêche la monnaie. Au bout de cinq minutes, il s'en présente un second. On lui demande son nom: «Ibtib-ben-Mohammed. — Mais il est déjà venu! — Ça n'est pas lui, Ibtib. C'est moi». Les gens du douar attestent qu'il est vrai. Ils attesteraient également le contraire.

Souviennent-ils que des indigènes veulent escroquer un salaire qui ne leur est pas dû? On tire l'un d'eux à l'écart.

«Toi, tu es un honnête homme, tu vas avoir tes trente sous; mais n'est-ce pas que tous les autres sont des menteurs? Imperturbablement il répond: «Oui, ça sont des menteurs.»

Or, il n'en est pas unique, pour trente sous, ne soit prêt à faire la même déclaration. Et pourtant une forte vingtaine à brûler, un meurtre est-il commis sur un Européen, couré dans le village ou la tribu, vous ne trouverez pas le coupable. Le cercle s'est refermé derrière lui et le protège: l'alliance des indigènes vis-à-vis de l'étranger s'est renforcée.

Les causes habituelles de crime ou de délit sont, chez les Arabes la femme, le bétail et le droit de piture; chez les Kabyles, la femme, les contestations de propriétés, les difficultés de voisinage. L'Arabe et le Kabyle ont ceci en commun que, sauf exception, ils sont pauvres.

MADAME AGAR

On annonce la mort de Mme. Agar en Algérie. La célèbre tragédienne était depuis longtemps atteinte.

Mme. Agar, de son vrai nom Florencio, Labidine, Charvin, est née à Valence le 18 Septembre 1839. Elle vint à Paris en 1858 et débuta dans les cafés-concerts. On lui conseilla d'abandonner la tragédie à laquelle la destinait son masque puissant et «chaud et profond voix». Elle débute dans Phœbe à l'Opéra avec grand succès, et elle y crée brillamment le rôle de Silvia, dans le Passant de Coppée, alors que Sarah Bernhardt y faisait un éclatant début dans le rôle de Zanetta.

Mme. Agar était entrée à la comédie française en 1871. Elle n'y resta que deux ans, et après de nombreuses tournées en province et à l'étranger, elle y rentra en 1878 pour créer un des principaux rôles des Fourchambault d'Emile Augier. Elle y fut très-remarquée mais elle n'en reprit pas moins la carrière des tournées.

LA NOUVELLE MÉTHODE CHIRURGICALE

La brutalité des chirurgiens était jadis classique. Elle n'est plus qu'une légende. D'où vient ce changement? Réponse, empruntée à un chronique de Sarcey:

«Je me souviens qu'un jour, évoquant avec Félix, un des chirurgiens les plus connus de nos hôpitaux. À qui j'avais vu pratiquer une opération compliquée, je m'étais étonné de la douleur extrême avec laquelle il avait manié, encouragé, consolé, le patient.

— Ce n'était pas, lui dis-je, la méthode des anciens chirurgiens. Dupuytren était célèbre pour ses sorties violentes et son langage terrible.

— Oui, ma dit-il, nous avons changé tout cela. Dupuytren n'avait pas tort et nous avons raison. C'est la découverte d'un anesthésique qui a amené cette petite révolution dans le langage de la chirurgie.

— Comment cela?

Les opérations chirurgicales étaient autrefois très-douloureuses, effroyables même. Pour amener le patient à les affronter et à les subir il fallait agir sur lui par la terreur; il fallait le meler. Les révolts même qui excitent chez lui ces manifestations d'insensibilité chez le chirurgien révélaient son courage et le tonnaient en haleine.

Nous n'avons plus besoin de jouer cette comédie devant nos patients. Nous les informons;

ils ne sentent rien, ils n'ont ni à se roidir ni à s'insurger. Nous pouvons être et nous avons tout intérêt à être compatisants, doux et tendres.

ALLEMAGNE

UN BON EXEMPLE

Il faut rendre justice aux tribunaux prussiens: ils ébrillent d'amende et de mois de prison aux socialistes délinquants, ils se montrent tout aussi impitoyables à l'égard des policiers qui traçassent inutilement les discours de Lasalle. M. Frommeling, maire de Düsseldorf, a été arrêté pour empêcher une expression moins arabe que parisienne, qui a cours dans ces montagnes, *carrötter bœuf très-carrotier*. L'Allemagne a vite fait de porter un coup de coude ou de tirer un coup de fusil; mais c'est en Kiel qu'on fabrique les terribles lames dites *fissas* et qu'on en apprend l'escrimo tout de suite.

Nous pourrions continuer longtemps ce parallèle, il accuserait plutôt l'identité qui la diversité. Entre l'Arabe et le Kabyle, il n'y a d'autre différence que du nom de l'Etat-séparatiste, du pasteur au cultivateur. Les vices de l'un sont brutallement épousés dans la nature; les vices de l'autre se sont affinés dans un semblant de civilisation. Ce sont des frères, tandis qu'il n'est construit une cabane, s'est fabriqué des outils, s'est tissé des vêtements, tandis qu'il n'est vêtu que quand il l'a pu; il s'est nourri comme il l'a pu, et de temps immémorial, vagabond à la bonne étoile. Mais ce ne sont pas moins des frères.

Dans la vie de chaque jour, le Kabyle, si ce n'est pas la saison des labours ou de la moisson, passe, comme l'Arabe, toutes ses heures, assis ou couché devant son gourbi et, deux ou trois fois par semaine, il va sur son multe au marché des tribus voisines, pour y écouter des histoires et y raconter les nouvelles.

Sur dix Kabyles comme sur dix Arabes, il ne manque jamais d'y avoir un beau parler, un avocat. Celui-là devient l'homme d'affaires des autres. Il se charge d'exposer leurs réclamations et de les embrouiller, et d'ajouter de la confusion, s'il se peut. Mais comme il traîne tout le monde, sur l'interrupt, souvent, lorsqu'en a trop de lui, on le rosse.

J'ai noté près d'El Mella, dans la petite Ka-

1 Pour la délimitation de leurs sphères de souveraineté respectives dans la région du Lunda (Monta Yambio); 2 pour le règlement des difficultés qui avaient surgi entre le Congo et le Portugal relativement à leurs frontières du Bas-Congo (enclave de Cabinda).

Nous avons publié, en son temps, une analyse complète de ces deux conventions dont la première surtout est importante, en ce qu'elle consacre le partage entre le Portugal et l'Etat libre du vaste territoire qui bordait le sud est de l'Etat du Congo, propriété dit l'Est des possessions portugaises de Loanda et de Benguela, dans l'Angola. Le texte même de la convention n'ajoute rien à ce que nos lecteurs savent déjà.

Constatons simplement que les ratifications de ces conventions ont été échangées le 1^{er} août, et que la commission congolaise portugaise qui doit exécuter place le tracé exact et définitif des frontières des deux Etats, dans la région du Lunda devra par conséquent fonctionner à bref délai. Il en est de même en ce qui concerne l'enclave de Calinda.

Le Bulletin officiel contient un décret réglant la forme de l'ordre royal du Lion, institué par le souverain de l'Etat du Congo.

La décoration de l'ordre du Lion consiste en une croix pattée en or, brodée d'or et d'email bleu,

surmontée de la couronne royale et contenante au centre un lion or couronné sur fond bleu, avec la devise: Travail et Progrès, et les initiales L. L. et S. d'or entrelacées.

Le ruban du l'ordre est rouge ambré avec hirondelles d'azur coupées au millieu d'une ligne jaune pâle.

Un décret du 30 juillet règle le recrutement de l'armée nationale du Congo, par engagements volontaires et levées annuelles dont le contingent sera déterminé par le roi souverain.

Le gouvernement général de l'Etat détermine annuellement les districts où s'opérera la levée, ainsi que le nombre d'hommes à fournir par chaque district, après s'être entendu, par l'entrepreneur du commissariat du district, avec le chef indigène sur le mode de la levée qui aura lieu avant que possible par voie de tirage au sort. C'est donc le système de la conscription. Nul ne peut être incorporé avant l'âge de 14 ans révolus, ni après l'âge de 30. La durée du service actif est de 5 ans, plus 2 ans de réserve. La solde journalière est de 21 centimes.

Un autre décret, en date du 4 août, abroge les mesures prises par le décret du 16 juillet 1881, pour restreindre les abus de la vente des boissons alcooliques dans le Bas-Congo, ces mesures étant demeurées inopérantes par la non-ratification des actes de la conférence antiesclavagiste, ou, comme dit le Bulletin, «d'un autre entente internationale frappant uniformément les spiritueux dans les diverses possessions de la zone occidentale du bassin continental du Congo».

C'est-à-dire que jusqu'à nouvel ordre les restrictions au trafic des boissons dans le Bas-Congo sont abolies. Constatons pour l'édification de nos confrères que ce qui précède n'est pas une reproduction textuelle du Bulletin officiel, mais un travail d'analyse et d'élucidation qui nous appartient en propre.

La navigation aérienne

Il semble que savants et inventeurs se soient mis avec uno ardoeur nouvelle à étudier cette palpitante question de la navigation aérienne.

Tandis qu'en France Adler et Capaza cherchent le mystérieux problème, un Américain, M. Pennington, prétend avoir trouvé le principe en vertu duquel on rendra les aérostats dirigeables.

M. Pennington a expérimenté dans l'Institut de l'Académie de musique de New-York un ballon dont la forme rappelle assez bien celle d'un cigare et qui supporte une nacelle munie d'une batterie électrique et d'un gouvernail en forme de queue d'oiseau.

L'expérience a, dit-on, parfaitement réussi, et l'inventeur a promis de terminer d'ici à six semaines un aérostat en aluminium dont il attend des résultats stupéfiants.

LA MORT D'UN AÉRONAUTE

EMOUVANTE ASCENSION

Un dramatique accident a pénétrablement impressionné le mois dernier la population de la petite ville de Kirkstall près de Leeds, en Angleterre.

Le professeur Higgins, un aéronaute très connu, dont l'audace allait jusqu'à la temérité, devait faire ce jour là dans le jardin de Clarence une ascension en compagnie de miss Du Voy, belle sœur, qui avait annoncé sa descente en parachute.

Il fut longtemps avant quatre heures et demie, l'heure fixée pour le départ du ballon, une foule d'au moins vingt mille personnes se pressait dans les jardins et aux environs.

La tempête était détestable. Des rafales terribles secouaient l'aérostat après avoir retardé son gonflement.

Tout était prêt. En costume de gymnasiarque, attaché par la ceinture au double parachute qui devait ralentir sa vertigineuse descente, miss Du Voy attendait assise déjà sur un trapèze accroché sous la nacelle; Higgins, debout dans le cercle qui domine la nacelle, faisait fonctionner la soufflerie.

UNION FRANCAISE

tent d'avancer que, par le projet qui sera déposé sous peu, on accordera à la Banque Nationale le droit de faire un divorce. Il sera procédé extra-judiciairement à la liquidation, de la même façon que pour la Banque Andalou du Rio de la Plata.

On accorde, en outre aux actionnaires de la Banque Nationale la possibilité de la Banque Hypothécaire comme compensation au retrait des priviléges qui résultent de la liquidation.

Communication télégraphiques. Le Dr. Ellauriyan demande télégraphiquement à la Banque Nationale de lui donner une copie de son rapport, il lui a été répondé affirmativement, en ajoutant qu'il permet de croire que le Sénat approuvera aussi.

La procession civique. — L'Union Libre continue à s'y préparer avec plus grande ardeur, mais préparée toutefois avec moins d'enthousiasme.

Le centenaire de Meyerbeer. — La direction du *Montecarlo musical*, dont on connaît l'esprit distingué et initiatif, a eu l'honneur de nous faire savoir que dans la soirée de ce dimanche, le 15 octobre, il sera procédé à la cérémonie du 150e anniversaire de nos deux chefs d'œuvre immortels.

Cette réunion aura lieu à 21 h. 30, à l'heure où le grand chef d'orchestre du *Théâtre de l'Opéra*, José San José, déclarera officiellement devant la commission directrice de ce centenaire.

Nous publions ci-dessous le programme des fêtes qui ne peuvent être aussi accueillies d'une façon qui ne peut être aussi belle que celles qui les déclinent de cette capitale.

Saint-Felipe et Chivil. — Brindis de Salas a donné hier, avec le bonheur habituel, son dernier discours, dans lequel les amateurs regrettent que l'ordre prolonge pas davantage son séjour à Montevideo.

Au Chivil, le «sinfonia» continue à charmer le public.

La Compagnie Maggi. — Le «Nueve Pinturas» rouvre ce soir ses portes. A la compagnie, nous devons saluer la magnifique de Mazzoli. On nous assure que celle-ci complète des éléments de premier ordre et qu'elle peut rivaliser avantageusement avec celle d'Emmanuel dont la vague fut si grande.

Saint-Felipe, à la fin de la séance, débatta par *Keans*, *Alexander Burns*.

Ventes à huis clos. — Les samuels, 41-42, 43-44, 45-46, 47-48, 49-50, 51-52, 53-54, 55-56, 57-58, 59-60, 61-62, 63-64, 65-66, 67-68, 69-70, 71-72, 73-74, 75-76, 77-78, 79-80, 81-82, 83-84, 85-86, 87-88, 89-90, 91-92, 93-94, 95-96, 97-98, 99-100, 101-102, 103-104, 105-106, 107-108, 109-110, 111-112, 113-114, 115-116, 117-118, 119-120, 121-122, 123-124, 125-126, 127-128, 129-130, 131-132, 133-134, 135-136, 137-138, 139-140, 141-142, 143-144, 145-146, 147-148, 149-150, 151-152, 153-154, 155-156, 157-158, 159-160, 161-162, 163-164, 165-166, 167-168, 169-170, 171-172, 173-174, 175-176, 177-178, 179-180, 181-182, 183-184, 185-186, 187-188, 189-190, 191-192, 193-194, 195-196, 197-198, 199-200, 201-202, 203-204, 205-206, 207-208, 209-210, 211-212, 213-214, 215-216, 217-218, 219-220, 221-222, 223-224, 225-226, 227-228, 229-230, 231-232, 233-234, 235-236, 237-238, 239-240, 241-242, 243-244, 245-246, 247-248, 249-250, 251-252, 253-254, 255-256, 257-258, 259-260, 261-262, 263-264, 265-266, 267-268, 269-270, 271-272, 273-274, 275-276, 277-278, 279-280, 281-282, 283-284, 285-286, 287-288, 289-290, 291-292, 293-294, 295-296, 297-298, 299-300, 301-302, 303-304, 305-306, 307-308, 309-310, 311-312, 313-314, 315-316, 317-318, 319-320, 321-322, 323-324, 325-326, 327-328, 329-330, 331-332, 333-334, 335-336, 337-338, 339-340, 341-342, 343-344, 345-346, 347-348, 349-350, 351-352, 353-354, 355-356, 357-358, 359-360, 361-362, 363-364, 365-366, 367-368, 369-370, 371-372, 373-374, 375-376, 377-378, 379-380, 381-382, 383-384, 385-386, 387-388, 389-390, 391-392, 393-394, 395-396, 397-398, 399-400, 401-402, 403-404, 405-406, 407-408, 409-410, 411-412, 413-414, 415-416, 417-418, 419-420, 421-422, 423-424, 425-426, 427-428, 429-430, 431-432, 433-434, 435-436, 437-438, 439-440, 441-442, 443-444, 445-446, 447-448, 449-450, 451-452, 453-454, 455-456, 457-458, 459-460, 461-462, 463-464, 465-466, 467-468, 469-470, 471-472, 473-474, 475-476, 477-478, 479-480, 481-482, 483-484, 485-486, 487-488, 489-490, 491-492, 493-494, 495-496, 497-498, 499-500, 501-502, 503-504, 505-506, 507-508, 509-510, 511-512, 513-514, 515-516, 517-518, 519-520, 521-522, 523-524, 525-526, 527-528, 529-530, 531-532, 533-534, 535-536, 537-538, 539-540, 541-542, 543-544, 545-546, 547-548, 549-550, 551-552, 553-554, 555-556, 557-558, 559-560, 561-562, 563-564, 565-566, 567-568, 569-570, 571-572, 573-574, 575-576, 577-578, 579-580, 581-582, 583-584, 585-586, 587-588, 589-590, 591-592, 593-594, 595-596, 597-598, 599-600, 601-602, 603-604, 605-606, 607-608, 609-610, 611-612, 613-614, 615-616, 617-618, 619-620, 621-622, 623-624, 625-626, 627-628, 629-630, 631-632, 633-634, 635-636, 637-638, 639-640, 641-642, 643-644, 645-646, 647-648, 649-650, 651-652, 653-654, 655-656, 657-658, 659-660, 661-662, 663-664, 665-666, 667-668, 669-670, 671-672, 673-674, 675-676, 677-678, 679-680, 681-682, 683-684, 685-686, 687-688, 689-690, 691-692, 693-694, 695-696, 697-698, 699-700, 701-702, 703-704, 705-706, 707-708, 709-710, 711-712, 713-714, 715-716, 717-718, 719-720, 721-722, 723-724, 725-726, 727-728, 729-730, 731-732, 733-734, 735-736, 737-738, 739-740, 741-742, 743-744, 745-746, 747-748, 749-750, 751-752, 753-754, 755-756, 757-758, 759-760, 761-762, 763-764, 765-766, 767-768, 769-770, 771-772, 773-774, 775-776, 777-778, 779-780, 781-782, 783-784, 785-786, 787-788, 789-790, 791-792, 793-794, 795-796, 797-798, 799-800, 801-802, 803-804, 805-806, 807-808, 809-810, 811-812, 813-814, 815-816, 817-818, 819-820, 821-822, 823-824, 825-826, 827-828, 829-830, 831-832, 833-834, 835-836, 837-838, 839-840, 841-842, 843-844, 845-846, 847-848, 849-850, 851-852, 853-854, 855-856, 857-858, 859-860, 861-862, 863-864, 865-866, 867-868, 869-870, 871-872, 873-874, 875-876, 877-878, 879-880, 881-882, 883-884, 885-886, 887-888, 889-890, 891-892, 893-894, 895-896, 897-898, 899-900, 901-902, 903-904, 905-906, 907-908, 909-910, 911-912, 913-914, 915-916, 917-918, 919-920, 921-922, 923-924, 925-926, 927-928, 929-9210, 9211-9212, 9213-9214, 9215-9216, 9217-9218, 9219-9220, 9221-9222, 9223-9224, 9225-9226, 9227-9228, 9229-92210, 92211-92212, 92213-92214, 92215-92216, 92217-92218, 92219-92220, 92221-92222, 92223-92224, 92225-92226, 92227-92228, 92229-922210, 922211-922212, 922213-922214, 922215-922216, 922217-922218, 922219-922220, 922221-922222, 922223-922224, 922225-922226, 922227-922228, 922229-9222210, 9222211-9222212, 9222213-9222214, 9222215-9222216, 9222217-9222218, 9222219-9222220, 9222221-9222222, 9222223-9222224, 9222225-9222226, 9222227-9222228, 9222229-92222210, 92222211-92222212, 92222213-92222214, 92222215-92222216, 92222217-92222218, 92222219-92222220, 92222221-92222222, 92222223-92222224, 92222225-92222226, 92222227-92222228, 92222229-922222210, 922222211-922222212, 922222213-922222214, 922222215-922222216, 922222217-922222218, 922222219-922222220, 922222221-922222222, 922222223-922222224, 922222225-922222226, 922222227-922222228, 922222229-9222222210, 9222222211-9222222212, 9222222213-9222222214, 9222222215-9222222216, 9222222217-9222222218, 9222222219-9222222220, 9222222221-9222222222, 9222222223-9222222224, 9222222225-9222222226, 9222222227-9222222228, 9222222229-92222222210, 92222222211-92222222212, 92222222213-92222222214, 92222222215-92222222216, 92222222217-92222222218, 92222222219-92222222220, 92222222221-92222222222, 92222222223-92222222224, 92222222225-92222222226, 92222222227-92222222228, 92222222229-922222222210, 922222222211-922222222212, 922222222213-922222222214, 922222222215-922222222216, 922222222217-922222222218, 922222222219-922222222220, 922222222221-922222222222, 922222222223-922222222224, 922222222225-922222222226, 922222222227-922222222228, 922222222229-9222222222210, 9222222222211-9222222222212, 9222222222213-9222222222214, 9222222222215-9222222222216, 9222222222217-9222222222218, 9222222222219-9222222222220, 9222222222221-9222222222222, 9222222222223-9222222222224, 9222222222225-9222222222226, 9222222222227-9222222222228, 9222222222229-92222222222210, 92222222222211-92222222222212, 92222222222213-92222222222214, 92222222222215-92222222222216, 92222222222217-92222222222218, 92222222222219-92222222222220, 92222222222221-92222222222222, 92222222222223-92222222222224, 92222222222225-92222222222226, 92222222222227-92222222222228, 92222222222229-922222222222210, 922222222222211-922222222222212, 922222222222213-922222222222214, 922222222222215-922222222222216, 922222222222217-922222222222218, 922222222222219-922222222222220, 922222222222221-922222222222222, 922222222222223-922222222222224, 922222222222225-922222222222226, 922222222222227-922222222222228, 922222222222229-9222222222222210, 9222222222222211-9222222222222212, 9222222222222213-9222222222222214, 9222222222222215-9222222222222216, 9222222222222217-9222222222222218, 9222222222222219-92222

UNION FRANÇAISE

DESPUES DE RESTAURADO SE REABRIÓ EL HOTEL PIAZZA BANCHI FUNDADO EN EL AÑO 1869 POR BARTOLOMÉ GENTA SOBERBIA INSTALACION CON FRENTE A LAS CONCURRIDAS CALLES RAMPLA, MUELLE VIEJO Y 25 DE AGOSTO

El edificio construido expresamente con salones, salas, vestidores y habitaciones lujosamente amuebladas. Balcones con frente al puerto, de donde se ofrece una perspectiva explendida. Departamentos apropiados para familias e matrimonios y personas solas; todos ellos con timbres eléctricos. Servicio de restaurante europeo a todas horas a la carta y por la lista. Precios sumamente razonables. Tarifas reducidas para pensionistas. Cocina italiana, francesa, criolla, española, etc. Hódega acreditada, vinos tintos y blancos para mesa, id. de postre, licores y bebidas de las mejores marcas. Salón comedor en la planta baja, donde se reúnen los viajeros en mesa o familia.

Personal idóneo para ambos sexos. Se hablan todos los idiomas. Circundan el hotel las principales líneas de tranvías en comunicación con los principales puntos, iglesias, edificios públicos, estaciones ferroviarias y pioneras aéreas.

En breve quedará habilitada la sección de hidroterapia, con baños fríos, templados y agradables. Servicio telefónico de la Uruguayana «Cooperativa Nacional» en comunicación con todos los abandonados de Montevideo.

La fotografía y dirección del hotel pueden consultarla los pasajeros y viajeros en las estaciones del ferrocarril y salones de los vapores de la carrera. Los pedidos de habitación se atienden por escrito o telégrafo con un día de anticipación. Un representante del Hotel se trasladará al efecto, diariamente, a las estaciones y muebles de pasajeros, evitando a éstos las molestias del registro de equipajes y conducción de bultos de transporte, llevándolos al Hotel. — Hotel sin rival en la América del Sur.

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON
Y DE CHRISTOFLE
Precios sin competencia
SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO
PRECIOS MARCADOS Y FIJOS
Gran exposición Entrada libre
Armería del Cazador
CALLE 18 DE JULIO N.º 15 ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS

PANIER FLEURI
Calle 25 de Mayo Esquina Colón

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades posibles unidos a un agradable trato y sobre todo a la economía. Restaurante a la carta. Salón especial para banquetes, picnics y salones anueblados para familias y hombres solos.

Ju. 28-p.

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE
DE

Mme. C. DESVIGNES
Calle Sarandí, 232

Fernet Branca

El licor más higiénico como digestivo extingue la sed, facilita la digestión, aumenta el apetito, cura las fibras intermitentes, el dolor de cabeza, mal de oídos, malestar de hígado, spleen, mal de mar, fiebre veraniega, anti-coldres, anti-fiebre según que la comprenderá por su uso de extractos medicinales es el

FERNET BRANCA

Los HERMANOS BRANCA de Milán, premiados con medalla de oro en Turín 1881, Niza 1883, Milán 1884, Bélgica 1889, Melbourne 1890, Sídney 1890, París 1878, Filadelfia 1883, Viena 1883, etc.

Único concesionario para la Exportación a la América del Sur desde el 1875

CARLOS E. BOFER & C. Comisionistas y consignatarios en Genova.

Únicos introductores en la República Oriental del Uruguay

Metzen-Vincenti y Ca.
MONTEVIDEO—CALLE MISIONES n.º 81 c

dibujos ampliamente apreciados para proceder con todo el rigor que aconsejan las

leyes contra las falsificadores y contra los introductores a dicha concesión.

J. 24.2m.

BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE NINOUX

—30—

TROISIÈME PARTIE

LE FAIS DU PARDON

—30—

V

L'ACCUEIL

Etienne, qui voulait laisser à la jeune fille le plaisir de distinguer le mieux possible au dehors, l'avait fait placer dans un coin, tandis que lui-même s'était assis à ses côtés.

Elle avait ses grands yeux, elle battait ses petites mains l'une contre l'autre; pour un rien, entre ses belles lèvres gaiantes, ses dents humides apparaissaient.

Dans une prairie, c'était un troupeau de vaches qui paissait encore; un peu plus loin, une chèvre grignotait, debout, les premières branches d'un arbre. Puis, un res; puis bientôt on ne distinguait plus que

pequeñas sombras, que el viento agitaba.

— Quand on a une infirmité semblable, on prend un wagon à soi tout seul, pour passer la nuit, que diable!

— L'autre, qui évidemment avait bon caractère, répondait par un grognement indistinct, à moitié étouffé sous son mouchoir;

il changeait de situation, demeurait un

instant sans ronfler, et, au bout de quel-

ESPECIALIDAD EN VINOS DE BURDEOS

A. ROUX & C°

105, ITUZAINGO, 105

UNICOS AGENTES

EN LA

REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE LAS ACREDITADAS BODEGAS DE LOS

SS. BAOUR & C° DE

BURDEOS

Despacho especial para Familias y Hoteles

Véndese por BORDALESAS

CAJAS

y BOTELLAS

Servicio a Domicilio

TELÉFONO "LA URUGUAYA" N.º 139.

MONTEVIDEO

SECTION MARITIME

Mensajerías Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDEO

PAQUEBOTS-POSTE FRANCAS

Messageries Marítimes

Le paquebot français,

ORENOQUE

Capitaine BRETEL
Partira le 21 Septiembre 8 horas du matin faisant escales à Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisboa et Bordeaux.

Le vapeur français

Matapan

Capitaine ROSSIGNOL
Partira le 25 Septiembre à 8 horas de l'après midi pour Bordeaux, faisant escale au Beaufort.

Le paquebot français:

LA PLATA

Capitaine BAULE
Partira le 6 Octubre a 8 h. de l'après midi faisant escales à Rio Janeiro, Dakar, Lisboa et Bordeaux.

Le paquebot français:

EQUATEUR

Capitaine MOREAU
Partira le 21 Octubre à 8h du matin faisant escales à Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisboa et Bordeaux.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret marchandises s'adresser à l'Agent, rue Cerrito 116 (au 1er).
L'Agent, B. GIRARD.

ques secondes, reprenait sa musique de plus belle.

Une jeune femme, vis-à-vis de ce couple désagréable, paraissait s'amuser beaucoup du jeu d'orgues de l'un et des récriminations de l'autre; tandis qu'un curé, les jambes étendues et le ventre arrondi, dormait beatement dans l'autre coin.

En face de Jeanne et d'Etienne, un tout jeune ménage était trop occupé de lui pour remarquer les autres.

Elle, tout petite, frêle et nerveuse, était fort pâle, avec de grands yeux cernés, peut-être par la fatigue surhumaine que se donnaient alors les provinciaux à Paris pendant ces temps d'exposition, peut-être aussi par un autre motif, car étaient également de nouveaux mariés.

On le voyait aux attentions infinies du jeune homme, un grand et gros gargon joufflu, haut en couleur, qui combrait sa compagnie de soins, n'osait pas la toucher, comme s'il eût eu peur de la casser.

Il avait, cependant, entouré sa taille

frêle de son bras, et elle, blottie contre son épaule, la tête appuyée sur la poitrine de

son mari, dormait doucement, avec une grande expression de bonheur sur son visage pâle, au milieu duquel la ligne lon-

P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuel de vapeurs

ENTRE

Liverpool, Río de la Plata et Valparaíso

Desservie par les magnifiques vapeurs suivants

Concordia 412 tns. John Elder 418 tns.

Aconcagua 287 " Liguria 468 tns.

Brillante 413 " Magellan 2850 tns.

Galicia 382 " Potosí 4276 tns.

Iberia 4702 " Patagonia 2866 tns.

Sorata 40593 tns.

Vinges à Europa en 18 días

Le rapide vapeur anglais

GALICIA

Capitaine : L. HAY

Partira le 28 Septiembre 1891

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, Bordeaux Plymouth et Liverpool.

Passage pour Vigo en 3e classe ps. 30.

8 ANS FRANSES DE QUARANTAIX

Pour plus de détails s'adresser à :

Wilson, Sons & C. Limited

AGENTS A

MONTEVIDEO | BUENOS AIRES

RUE SOLIS 53 | RUE RECONQUISTA 35

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco et San Vincent.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DES

TRANSPORTS MARITIMES

DE VAPEUR

SERVICE RÉGULIÈRE

DE BUENOS AIRES A (NAP)

vapeur française,

LA PLATA

Commandant: BAULE

Partira le 6 Octobre 1891 pour Santos, Rio Janeiro, Marseille, Gênes, Barcelone, Bahia et Naples.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

(LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD)

Béarn..... de 5.000 tonneaux et 2.400

Bourgogne 2.500 " 1.900

Bretagne 3.000 " 1.200

La France 4.000 " 1.600

Poitou 2.800 " 1.300

Provence 5.900 " 2.500

Aquitaine 5.500 " 3.000

Espagne 6.000 " 3.000

PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS

On délivre des passages de Montevideo à Paris en 1re 2e et 3e classe. Les passages d'aller sont valables pour 45 jours, et ceux d'aller et retour pour 6 mois, à compter de la date du départ.

Les passagers peuvent obtenir dans les mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Chaussée-d'Antin, N.º 24.

Prix des passages d'aller: 1re classe \$ 131

2me, 93 - 3me, 40. Aller et retour: 1re. class \$ 215 - 2me, 171 - 3me, 71.

En cas de quarantaine en Europe, les frais passagers de 3me. classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets d'aller et retour pourront d'un rabais de 20%.

Les personnes qui désiraient faire valoir les passeurs d'Europe payeront leur passage ici contre une lettre de crédit et dans le cas où le voyage n'aurait pas lieu, le prix du passage sera intégralement remis.

Pour plus de détails, faire valoir